

OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Bachelier en Optométrie
Diplômé de l'Université de Montréal
Spécialité
EXAMEN DE LA VUE
Correction des troubles
musculaires des yeux
Prescriptions de verres

PAUL E. TALBOT, Ba. O.
330, rue SAINT-GEORGES — SAINT-JEROME
Pour consultations : Tél. 171
A Saint-Jérôme, tous les jours, de 2 à 9 h. p.m.
BUREAU-CHEF : 6761, rue St-Hubert, MONTREAL

LA CHEVRE DE M. SEGUIN

Note de la Rédaction: Voici une très belle prose d'Alphonse Daudet, tirée de "Lettres de mon moulin". Il s'agit de la petite chèvre blanche de M. Séguin; elle s'ennuie dans l'enclos où elle est attachée. Elle veut être libre, et jour après jour la montagne l'attire. Malgré les avertissements de son maître, elle s'échappe, un beau matin, et commence pour elle l'aventure. Cette prose est pétillante, elle se lit d'un trait, et laisse dans la pensée un charme très profond.

Quand la chèvre blanche arriva dans la montagne, ce fut un rassemblement général. Jamais les vieux sapins n'avaient rien vu d'aussi joli. On la reçut comme une petite reine. Les châtagniers se baissaient jusqu'à terre pour la caresser du bout de leurs branches. Les genêts d'or s'ouvraient sur son passage, et sentaient bon tant qu'ils pouvaient. Toute la montagne lui fit fête.

Tu penses, Gringoire, si notre chèvre était heureuse! Plus de corde, plus de pieu... rien qui l'empêchât de gambader, de brouter à sa guise... C'est là qu'il y en avait de l'herbe! jusque par-dessus les cornes, mon cher!... Et quelle herbe! savoureuse, fine, dentelée, fait de mille plantes... C'était bien autre chose que le gazon du clos. Et les fleurs donc!... De grandes campanules bleues, des digitales de pourpre à longs calices, toute une forêt de fleurs sauvages débordant de sucs capiteux!

La chèvre blanche, à moitié soule, se voutrait là-dedans les jambes en l'air et roulait le long des talus, pile-mêle avec les feuilles tombées et les châtaignes... Puis, tout à coup, elle se redressait d'un bond sur ses pattes. Hop! la voilà partie, la tête en avant, à travers les maquis et les buisseries, tantôt sur un pic, tantôt au fond d'un ravin, là-haut, en bas, partout... On aurait dit qu'il y avait dix chèvres de M. Séguin dans la montagne.

C'est qu'elle n'avait peur de rien, la Blanquette. Elle franchissait d'un saut de grands torrents qui l'éclaboussaient au passage de poussière humide et d'écume. Alors, toute ruisselante, elle allait s'étendre sur quelque roche plate et se faisait sécher par le soleil... Une fois, s'avançant au bord d'un plateau, une fleur de cytis aux dents, elle aperçut en bas, tout en bas dans la plaine, la maison de M. Séguin avec le clos derrière. Cela la fit rire aux larmes.

"Que c'est petit! dit-elle: comment ai-je pu tenir là-dedans?"

Pauvrette, de se voir si haut perchée, elle se croyait au moins aussi grande que le monde...

Tout à coup, le vent fraîchit. La montagne devint violette: c'était le soir.

"Déjà!" dit la petite chèvre; elle s'arrêta fort étonnée.

En bas, les champs étaient noyés de brume. Le clos de M. Séguin disparaissait dans le brouillard et de la maisonnette on ne voyait plus que le toit avec un peu de fumée. Elle écouta les clochettes d'un troupeau qu'on ramenait, et se sentit l'âme toute triste... Un gerfaut, qui rentrait, la frôla de ses ailes en passant. Elle tressaillit... puis ce fut un hurlement dans la montagne.

"Hou! hou!"

Elle pensa au loup; de tout le jour la folle n'y avait pas pensé... Au même moment une trompe sonna bien loin dans la vallée. C'était ce bon M. Séguin qui tentait un dernier effort.

"Hou! hou!..." faisait le loup.

"Reviens! reviens!..." criait la trompe.

Blanquette eut envie de revenir; mais en se rappelant le pieu, la corde, la haie du clos, elle pensa que maintenant elle ne pouvait plus se faire à cette vie, et qu'il valait mieux rester.

La trompe ne sonnait plus.

La chèvre entendit derrière elle un bruit de feuilles. Elle se retourna et vit dans l'ombre deux oreilles courtes, toutes droites, avec deux yeux qui reluisaient... C'était le loup.

Enorme, immobile, assis sur son train de derrière, il était là, regardant la petite chèvre blanche et la dégustant par avance. Comme il savait bien qu'il la mangerait, le loup ne se pressait pas; seulement, quand elle se retourna, il se mit à rire méchamment.

"Hal! hal! la petite chèvre de M. Séguin"; et il passa sa grosse langue rouge sur ses babines d'amadou.

Blanquette se sentit perdue... Un moment, en se rappelant l'histoire de la vieille Renaude, qui s'était battue toute la nuit pour être mangée le matin, elle se dit qu'il valait peut-être mieux se laisser manger tout de suite; puis, s'étant ravisée, elle tomba en garde, la tête basse et la corne en avant, comme une brave chèvre de M. Séguin qu'elle était... Non pas qu'elle eût l'espoir de tuer le loup, — les chèvres ne tuent pas le loup, — mais seulement pour voir si elle pourrait tenir aussi longtemps que la Renaude...

Alors le monstre s'avance, et les petites cornes entrèrent en danse.

Ah! la brave chevrette, comme elle y allait de bon coeur! Plus de dix fois, je ne mens pas, Gringoire, elle força le loup à reculer pour reprendre haleine. Pendant ces trèves d'une minute, la gourmande cueillait en hâte encore un brin de sa chèvre herbe; puis elle retournait au combat, la bouche pleine... Cela dura toute la nuit. De temps en temps la chèvre de M. Séguin regardait les étoiles danser dans le ciel clair, et elle se disait:

"Oh! pourvu que je tienne jusqu'à l'aube!..."

L'une après l'autre, les étoiles s'éteignirent. Blanquette redoubla de coups de cornes. Le loup de coups de dents... Une lueur pâle parut dans l'horizon... Le chant d'un coq enroué monta d'une métairie.

"Enfin!" dit la pauvre bête, qui n'attendait plus que le jour pour mourir; et elle s'allongea par terre dans sa belle fourrure blanche toute tachée de sang...

Alors le loup se jeta sur la petite chèvre et la mangea.

ALPHONSE DAUDET

ASSURANCES

Assurances contre le feu, le vol, les accidents et maladie

Assurance sur automobiles et bris de glace

Assurance-Vie "Confederation Life"

Rodrigue Bélanger

223 rue Saint-Georges Tél. 106 Saint-Jérôme

ATTENTION

Femmes, hommes, filles et garçons demandés

DANS UNE INDUSTRIE DE CAOUTCHOUC DU COMTE

Opportunités pour l'après-guerre
Aucune expérience requise
Bons salaires
Travail facile
Vacances payées

S. V. P. Vous adresser immédiatement au
Bureau du Service Sélectif National
301 RUE LABELLE SAINT-JEROME, QUE.
et mentionnez le
numéro d'ordre B-2096 (hommes) et B-1950 (femmes)
APPORTEZ CETTE ANNONCE

La Grand'mère

Voici trois ans qu'est morte ma grand'mère. La bonne femme, — et, quand on l'enterra, Parents, amis, tout le monde pleura D'une douleur bien vraie et bien amère.

Moi seul j'errai dans la maison, surpris, Plein de chagrins; et, comme j'étais proche De son cercueil, — quelqu'un me fit reproche De voir cela sans larmes et sans cris.

Douleur bruyante est bien vite passée: Depuis trois ans, d'autres émotions, Des biens, des maux, — des révolutions, — Ont dans les coeurs sa mémoire effacée.

Moi seul j'y songe, et la pleure souvent; Depuis trois ans, par le temps prenant force, Ainsi qu'un nom gravé dans une écorce, Son souvenir se creuse plus avant.

GERARD DE NERVAL

Qu'en pensez-vous, Mesdames?

LE FOYER NE S'IMPROVISE PAS...

A la veille des premiers engagements de fiançailles, les jeunes filles sont souvent trop exclusivement dominées par l'émotion du sentiment. Elles aiment, elles sont aimées! Que faut-il de plus pour être heureuse?

Le bonheur d'aujourd'hui, on le saisit au vol; il se laisse enlever quelquefois... Mais celui de demain, on le prépare, ou, sinon, il se dérobe.

Un foyer — un vrai foyer — ne s'improvise pas; il se construit. Il ne s'échafaude pas, comme une exposition, avec des matériaux légers, une fausse façade, un décor en trompe-l'oeil. Il se construit à deux, avec des matériaux de choix pour défier les années.

La jeune fille doit-elle s'en tenir aux seules intuitions de son coeur pour discerner la valeur de celui dont elle va faire le compagnon de sa vie? Ce serait élever l'édifice de son bonheur sur des bases trop fragiles.

Ce qu'elle doit faire entrer en ligne de compte, ce n'est pas seulement ce que paraît être aujourd'hui un garçon très épris, qui se montre forcément sous le jour le plus favorable, mais ce qu'il a été, ce qu'il est en lui-même.

Sans doute, un amour sincère peut être capable de déterminer dans un caractère, dans des habitudes de vie des transformations; mais on a toujours le droit de redouter qu'elles ne soient pas durables, tandis que les dispositions foncières du caractère, ou les preuves de qualités solides données pendant plusieurs années, ont une tout autre signification.

Un coupleur de jupon peut très bien être pris sur le tard par un sentiment loyal et profond, qui fera de lui un mari fidèle; mais on peut craindre aussi qu'il ne se montre incapable de se fixer, et que ce soi-disant sentiment ne consiste qu'en un désir sensuel, basse contrefaçon de l'amour vrai.

Nous disions qu'un beau foyer ne s'improvise pas; il se construit; les aptitudes morales, sans lesquelles il n'y a pas de bonheur possible, ne s'improvisent pas davantage; elles s'acquiert par la domination de soi-même.

Anne-Marie COUVREUR

Education dans la famille

Durant la première enfance, les ménagements doivent dominer; rien de trop doux et de trop pur ne saurait entourer l'âge tendre; mais comment ne pas sentir ensuite la nécessité de fortifier... Souvent la plus grande des

imprudences est de ne soumettre à aucune épreuve l'être auquel la vie humaine pourra bien ne pas le épargner.

Un spectacle odieux est celui d'une maison où les enfants commandent et les parents obéissent, mais quand chacun est à sa place, quand la raison a l'autorité, encore faut-il que l'autorité soit raisonnable.

Que les parents maintiennent donc le respect qui leur est dû, qu'ils aient constamment en vue d'obtenir le travail et le bon caractère, qu'ils ne prétendent pas les obtenir en un jour, et pardonnent beaucoup à la légèreté de l'âge: s'ils ne rencontrent pas dans leurs enfants d'autres résistances que celle-là, de grâce, qu'ils ne refouillent pas cette joie qui déborde. Prévoient leurs enfants auront à traverser les temps difficiles et commencer par leur imposer des chagrins, pour les préparer à ceux qui doivent venir, c'est vraiment trop de prévoyance et de tendresse; autant vaudrait leur dire: "Ne riez pas maintenant, car vous pleurez plus tard."

Qu'ils ne soient pas si sévères, la vie le sera assez; d'ailleurs, quand viendra l'épreuve, il viendra aussi la force qui fait qu'on la supporte, et une partie de cette force sera le souvenir des bonnes années passées dans la famille, comme un rayon de soleil dans l'existence assombrie, comme une douce chaleur.

BERSOT

présage un beau jour. Les cloches carillonnent encore au beffroi du village, et de l'église somptueusement parée s'exhalent des accords mélodieux. Tout à coup sur le seuil du portique, on voit apparaître un beau jeune homme à la figure rayonnante de bonheur; à ses côtés se penche timidement sous son voile virginal, celle qui vient de lui jurer une fidélité éternelle. Elle est touchante cette scène...

Les nouveaux époux s'avancent lentement, suivis de leurs parents qui font des vœux pour leur bonheur. Le sourire est sur les lèvres de tous, et il n'est personne qui ne sente se réveiller les souvenirs cachés dans les replis de son coeur.

On a semé des fleurs sur la route, et des acclamations de joie saluent le cortège à son passage. La troupe nuptiale se dirige vers la rustique demeure qui, hier à peine, célébrait la naissance de l'heureux époux.

Sa vieille mère, ivre de bonheur, voit enfin se réaliser quelques-uns de ses rêves enchanteurs.

O Temps, toujours tu fuis sans jamais remonter vers ta source... Quelques rapides années se sont écoulées, et de nouveau l'airain sacré a frémi dans l'air. Mais, qu'il est lugubre ce tintement... Il semble gémir sur un funeste malheur...

C'est le glas de la mort... Oh... la cruelle, elle n'épargne personne.

La consternation est sur toutes les figures. Un flot toujours croissant s'avance vers le château en ruines, que de gros peupliers cachent à demi. Là, dans cette chambre recouverte de tentures de deuil, on n'entend que pleurs et gémissements où jadis tout n'était que joie et bonheur. L'épouse éplorée du gentil châtelain ne veut plus quitter celui qu'elle aimait tant.

Quel tableau déchirant... Des enfants jeunes encore se pressent autour de leur mère et demandent à grands cris qu'on leur rende ce bon père, témoin de leurs jeux enfantins... Hélas... leur prière ne peut être exaucée...

Accompagné de ses proches, le pauvre père quitte lentement sa demeure pour être déposé dans la terre bénite où ses aïeux dorment de leur dernier sommeil.

J. ST-J.

Le général Lévis était-il juif?

M. Benjamin C. Sack vient d'écrire une monographie des juifs au Canada. Et cet historien hébreu rattache à l'histoire de la Nouvelle France des noms de juifs-français qui ont fait leur marque.

Il rappelle, un fait connu de plusieurs, que Abraham Gradis, négociant ou armateur fut l'un des premiers juifs à contribuer à la colonisation du Canada. Durant la guerre de 7 ans on retrouve son nom fréquemment accolé à celui de Montcalm qui, dit l'historien, l'avait en très haute estime. Il ajoute qu'aux heures les plus graves il envoya plusieurs navires portant des vivres et qu'il organisa une milice qui combattit aux côtés des soldats de Montcalm.

Un fait nous surprend davantage dans l'ouvrage du monographe Sack. Ainsi le Général de Lévis, vainqueur de Carillon, l'un des noms les plus illustres de cette période qui précéda la sécession du Canada à l'Angleterre, serait de descendance juive.

Voici en résumé les détails qu'en donne M. Sack:

... Si on remonte à l'origine de quelques noms géographiques de

BULOVA

ELIZABETH 15 rubis \$24.75
JANET 15 rubis \$28.50
MISS WAR WORKER 'D' 17 rubis \$29.75
GODDESS OF TIME 'F' 17 rubis \$37.50

BIJOUTERIE BENOIT ENRG.
285 rue Saint-Georges
Tél. 530-J
Saint-Jérôme

la province de Québec, on y fait des découvertes révélatrices. A Lévis par exemple: Champlain en décrivant son second voyage au Canada en 1629, parle du "cap de Lévy", changé plus tard en "pointe de Lévy". Cette pointe devait son nom à Henri de Lévy, duc de Ventadour, alors gouverneur de la Nouvelle-France (1625-1627) et dont on disait qu'il était de descendance juive. Ce duc de Ventadour était l'ancêtre du général Lévis, vainqueur de Carillon, qui donna son nom à la "ville de la rive sud". C'est d'ailleurs ce qui explique certains on-dits de l'époque au sujet du roi de France qui, disait-on, "se faisait représenter au Canada par des Juifs".

Toutes les recherches tentées pour dégager la vérité de cette gangue de légendes n'ont abouti qu'à des versions identiques, sauf dans leur forme, de l'ascendance de Lévy. En voici une:

Dans la chapelle familiale des Lévy, en France, était exposée une toile représentant la Vierge Marie avec un des de Lévy debout devant elle, la tête nue, coiffure en main. "Couvrez-vous, cousin" permit la Vierge. Et de Lévy, toujours d'après l'inscription au bas tableau, répondit: "Je suis plus à l'aise ainsi, cousine". Dans une autre version, Marie lui dit: "Asseyez-vous cousin", et lui répondit: "Non, cousine, je suis plus à l'aise debout".

D'un intérêt unique aussi, est la présence, parmi d'autres symboles héraldiques sur les armes des ducs de Ventadour, de trois étoiles portant un ressemblance étroite à celle de David.

Si la chose peut être prouvée il se trouvera des antisémites pour maudire la ville qui porte le nom de Lévis... Et le drapeau de Carillon perdra de sa vogue! Par ailleurs on aura peut-être la conviction que la valeur ne connaît pas de race et que c'est de la collaboration de tous que naît et grandit un pays.

Gérard BRADY

MESDAMES, POUR L'ENTRETIEN

DES Meubles, prélatrs, planchers, argenteries, aluminium et cuivres

EMPLOYEZ LES PRODUITS K.S.

MIS EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE VOTRE LOCALITE

PRODUITS K.S.

Cire en pâte, 1ère qualité, 1 lb.
Cire en pâte (Spéciale), 1 lb.
Cire liquide sans frotage, marque Dur-Glo.
Huile de Pin, O'Pine Oil.
Polisseur et nettoyeur: marque Spondor Polish & Cleaner.
Rayo Brass Polish (pour métaux).
Shine-O. (pour argenteries, aluminium et cuivres).
Le célèbre nettoyeur à mains.

Demandez toujours les produits K.S. Hand Cleaner

Fabriqués à Montréal — Satisfaction assurée

Représentant pour le district, Ste-Thérèse à Mont-Laurier

ADOLPHE CLARK

493 rue Labelle Tél. 442 Saint-Jérôme

ILS VOIENT A L'ENTRAINEMENT DES NOTRES

Ces officiers et leur SMR (sergent-major régimentaire) voient à l'entraînement des troupes canadiennes de langue française au Royaume-Uni. Ce sont, de gauche à droite: 1ère rangée: le lieutenant R.C.H. Trudel (Montréal, Qué.), le capitaine J. L. Gauthier (St-Jérôme, Qué.), le capitaine honoraire J. A. M. Fabien (Montréal, Qué.), les majors F. N. Spénard (Trois-Rivières, Qué.), J. G. Bouvette (Joliette, Qué.), les lieutenants J. LaMarche, Montréal, Qué., E. Amiot, de Rimouski, Qué. — 2e rangée: les lieutenants A. L. G. Tardif, de St-Lambert, J. Tellier, Montréal; G. H. Gélinas, Trois-Rivières; le SMR P. Adam, de Joliette; les lieutenants G. Trudeau, Montréal; A. R. Gauthier, St-Jérôme; J. R. Denis, Montréal, L. Doiron, de Newport, Qué.

IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX
 "Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited.

Histoire de la valse

On veut que la valse soit une danse moderne, c'est une erreur profonde. On l'a dansée bien avant 1790.

La Valse était connue en France au XIIe siècle. A l'occasion de son quatrième mariage, on vit Lucrèce Borgia, habillée à la mode française de satin cramois orné, par bandes, d'écaillés de poissons en or battu, coiffée d'un béguin entièrement formé de perles d'un grand prix, on la vit danser sans se lasser la "Besola" d'abord, puis la "Salta" (la Valse) avec l'ambassadeur de France.

La Valse était en grande faveur à la cour d'Henri VIII d'Angleterre, et il paraît que ce fut en tournoyant avec Anne de Boleyn que le terrible monarque devint

amoureux de la jolie fille d'honneur. Mme de Valentinois aimait beaucoup la Valse, pendant laquelle elle avait la fantaisie de réclamer les psaumes traduits par Clément Marot, ce qui amusait énormément François Ier.

On en raffola à la Cour d'Écosse où elle fut introduite à l'occasion du mariage de Madeleine de Valois avec Jacques V.

La Valse était enseignée à la cour de Henri III de France avec règles et principes, car dès cette époque, un chanoine (!) avait composé le premier traité ou manuel de la danse.

Cette ancienneté de la Valse a néantierait une autre erreur. On dit qu'il n'y a pas plus de cinq cents ans que les hommes dansent avec les femmes (après les temps antiques bien entendu). Les danses populaires démentent cette assertion et même les danses de cour, parmi lesquelles la Valse pa-

rait la première adoptée. Il faut encore insister sur un point. La preuve que la Valse est d'origine française, c'est que les Allemands ne l'acclimaterent chez eux qu'au XVIIe siècle, à l'époque où elle faisait les délices de la cour des Valois. Ils ont traduit son nom par Valzer, et nous avons attribué, à cause de cela, l'invention de la plus charmante des danses aux Germains, bien qu'elle ne possède nullement le caractère de leur race.

La Valse est la plus délicate des danses, pour ceux qui la regardent exécuter, comme pour ceux qui l'exécutent. N'évoque-t-il pas un rêve de couple qui tourbillonne selon des mesures un peu grises?

Toute frêle, la danseuse parait à sa place dans les bras robustes du cavalier qui la soutient, qui remplit son rôle de protecteur, donnant appui à une faiblesse.

Les valse chantées sont charmantes... mais rarement vues; on danse pendant que des musiciens chantent sur des airs de valse de compositeurs non moins glorieux. La Valse à deux temps est, après une autorité, la valse russe, la valse nationale des Moscovites, que l'on danse avec un brio incomparable. Mais il faut dire qu'ils font "le chassé de la valse en exécutant le premier temps du pas sur les deux premiers temps de la mesure et le second temps du pas sur le troisième temps de la mesure." C'est le professeur Deval qui décrivait ainsi la valse russe et il ajoutait: "En dansant comme en musique, deux notes peuvent compléter une mesure en trois temps en prenant des notes comme mouvements." Cela ne ressemble plus, il est vrai, à la valse sautée sur un pied puis sur l'autre sans souci de la mesure.

Des États-Unis nous vient la

Valse qui est appelée le Boston. Le Boston a sa théorie propre et son pas particulier. Il y a, du reste, trois bostons: le boston resté américain qui se danse lentement; le boston français plus rapide, enfin le boston imitatif.

Il est plus difficile qu'on ne le croit de bien valser. Autrefois, beaucoup de gens apprenaient cette danse en se servant d'une chaise en guise de partenaire. Je ne sais quel était l'avantage de cette méthode, que les professeurs eux-mêmes recommandaient pourtant. La théorie de la valse à trois temps, ni celle de la valse à deux temps ne sont compliquées; néanmoins, il faut beaucoup d'étude, et de pratique, une grande souplesse et de la grâce naturelle pour exécuter cette danse qui paraît simple, où la mémoire n'est pas exigée.

HISTOIRE NATURELLE

L'ÉLEPHANT

L'éléphant surpasse tous les animaux terrestres en grandeur, et il approche de l'homme, par l'intelligence, autant au moins que la matière peut approcher de l'esprit.

Dans l'état sauvage, l'éléphant n'est ni sanguinaire, ni féroce; il est d'un naturel doux, et jamais il ne fait abus de ses armes ou de sa force; il ne les emploie, il ne les exerce que pour se défendre lui-même ou pour protéger ses semblables.

Il marche ordinairement de compagnie; le plus âgé conduit la troupe, le second d'âge la fait aller et marche le dernier; les jeunes et les faibles sont au milieu des autres. Les mères portent leurs petits et les tiennent embrassés de leur trompe.

Il y en a néanmoins quelques-uns qui s'égareront ou qui traîneront après les autres, et ce sont les seuls

MAINTENANT, UNE HUILE PRODUITE PAR 'ALLIAGE'... garde les moteurs plus propres!

Ce printemps, passez à l'huile à MOTEUR PEERLESS B-A la nouvelle huile sensationnelle

Cette année, ne tardez pas! Faites vite changer l'huile, avant que l'huile usagée et sale qui se trouve dans votre auto ne cause des ennuis sérieux! Et, quand vous faites ce changement, adoptez la Peerless, la nouvelle huile B-A, de fabrication canadienne, une huile obtenue par un procédé à 5 étapes, une huile produite par "alliage", qui n'encrassera pas le moteur de votre auto... et qui aidera à réduire les frais de réparations!



DISTILLATION à vide élevée... Procédé "Furtural" Solution M. E. K. Argille Catalyseur... Cette huile est obtenue par un procédé à 5 étapes qui produit l'huile de graissage la plus pure et la plus efficace qui soit. Puis vient la Séparation... qui fait subir un "alliage" à l'huile pour la protéger contre l'oxydation, tout comme le fer subit un alliage pour être protégé contre la rouille et donner l'acier inoxydable. Cette étape signifie que l'huile à Moteur Peerless tiendra le coup plus longtemps, gardera les moteurs plus propres, diminuera les frais de réparations et fera durer l'auto plus longtemps!

CETTE ANNÉE SERA UNE ANNÉE CRITIQUE

Il est particulièrement important, quand nous conduisons des autos dont le service a déjà dépassé de beaucoup la normale, d'apporter autant de soins que possible au moteur. Ce n'est qu'en faisant ceci que nous pouvons espérer conduire toute la saison sans ennui. C'est pourquoi il est si important de savoir comment l'huile à Moteur Peerless fait un meilleur travail.

Voici la raison en quelques mots: D'huiles brutes sélectionnées la B-A élimine tout excepté les fractionnements lubrifiants les plus purs et les "plus huileux". Puis, par un procédé spécial, fait subir un "alliage" à la Peerless pour la protéger contre la décomposition sous l'effet de la chaleur et de la pression qui se produisent dans le moteur de votre auto! Passez maintenant à l'huile à Moteur Peerless B-A!



VOUS CONDUIREZ avec plus de tranquillité d'esprit, si vous adoptez maintenant l'huile à Moteur Peerless. L'huile qui est produite par "alliage" pour garder les moteurs propres, et les faire rouler plus longtemps moyennant moins de frais de réparations!



C'EST MAINTENANT le moment de changer la vieille huile usagée d'hiver pour de l'huile à Moteur Peerless B-A. Tout retard pourrait être désastreux! Conduisez demain à la grande enseigne B-A. Demandez de la Peerless.

VOUS POUVEZ ACHETER EN TOUTE CONFIANCE À LA GRANDE ENSEIGNE B-A

THE BRITISH AMERICAN OIL COMPANY LIMITED

que les chasseurs osent attaquer, car il faudrait une petite armée pour assaillir la troupe entière, et l'on ne pourrait la vaincre sans perdre beaucoup de monde.

Il serait même dangereux de leur faire la moindre injure; ils vont droit à l'offenseur, et quoi que la masse de leur corps soit très pesante, leur pas est si grand qu'ils atteignent aisément l'homme le plus léger à la course, ils le percent de leurs défenses ou le saisissent avec leur trompe, le lancent comme une pierre et achèvent de le tuer en le foulant aux pieds.

Mais ce n'est que lorsqu'ils sont provoqués qu'ils font main basse sur les hommes, ils ne font aucun mal à ceux qui ne les cherchent pas; cependant comme ils sont susceptibles et délicats sur le fait des injures, il est bon d'éviter leur rencontre, et les voyageurs qui fréquentent leurs pays allument de grands feux la nuit, et battent la caisse pour les empêcher d'approcher.

Comme ils ont l'odorat excellent et peut-être plus parfait qu'aucun des animaux, à cause de la grande étendue de leur nez, l'odeur de l'homme les frappe de très loin, et ils pourraient aisément le suivre à la piste.

Ces animaux aiment le bord des fleuves, les profondes vallées, les lieux ombragés et les terrains humides; ils ne peuvent se passer d'eau et la troublent avant que de la boire; ils en remplissent souvent leur trompe, soit pour la porter à leur bouche ou seulement pour se rafraîchir le nez et s'amuser en la répandant à flots ou l'aspérgent à la ronde.

Il ne peuvent supporter le froid et souffrent aussi de l'excès de la chaleur; car pour éviter la trop grande ardeur du soleil, ils s'enfoncent autant qu'ils peuvent dans la profondeur des forêts les plus sombres. Ils se mettent aussi souvent dans l'eau, le volume énorme de leur corps leur nuit moins qu'il ne leur aide à nager; ils enfoncent moins dans l'eau que les autres animaux, et d'ailleurs la longueur de leur trompe qu'ils redressent en haut et par laquelle ils respirent, leur ôte toute crainte d'être submergés.

M. J.-R. Méthot, chef de la division de l'apiculture au ministère provincial de l'agriculture.

Les apiculteurs qui achètent leurs abeilles directement d'un fournisseur américain devront réclamer eux-mêmes leur subside. Ceux qui transigent par l'entremise d'une autre personne ou d'une société ou compagnie n'ont pas à demander le subside. Dans ce cas,

c'est l'intermédiaire qui doit s'en charger, mais l'apiculteur est tenu de lui fournir les reçus de douane ou d'express prouvant qu'il lui a été livré tant de paquets d'abeilles vivantes.

Toute réclamation doit se faire dans le plus bref délai possible et sur des formules spéciales (C-204) que l'on peut se procurer à la division de l'apiculture, ministère de l'agriculture, Québec.

—Comment parlait-il?
 —Cocui-cocui: ce qu'il y avait de plus piquant dans ses discours, c'est qu'ils duraient tout au plus vingt minutes.
 —L'as-tu entendu?
 —Deux fois. Il parlait sur le guano artificiel et le canard ceder du Labrador.
 —C'était donc un savant.
 —Tu sais bien que l'Encyclopédie Larousse en dit long sur toutes choses. Elle se glisse partout; mais on accuse de tant de choses Larousse, que ces cancanes ne doivent pas être vrais.
 —N'a-t-il pas été dans l'armée.
 —On le dit. Plusieurs officiers supérieurs, venus ici, le prétendent. Tout de même je n'en sais rien.
 —Il a écrit?
 —Trente-six volumes.
 —Je ne les ai pas lus.
 —Moi non plus.
 —Il a rédigé des journaux?
 —Il murmurait-on à la porte de la Basilique.
 C'était à la sortie du cercueil.
 —Oui, il a été journaliste, mais il était trop poli, pas assez agressif et parlait de la France plus souvent qu'à son tour. On l'a remplacé, alors, par deux confrères qui disaient à l'un qu'il avait menti, à l'autre qu'il était en vente, ce qui a augmenté de beaucoup la circulation des deux journaux. Quelqu'un que je ne veux pas nommer m'a raconté ce fait, aujourd'hui même.

Nous arrivions au cimetière. Ces deux messieurs se mirent à la suite et prirent un air lugubre, que l'on se demanda s'ils faisaient partie de la famille. Ils avaient même les larmes aux yeux.
 Au moment où j'entendis les cordes glisser sous le cercueil, je me réveillai. J'avais assisté à mon propre enterrement.

REFLEXION
 Le Passé dira toujours au Futur:
 —Tant que les enterrements existèrent, il y aura des potiniers qui suivront les vrais amis de l'homme qui s'en va; ceux qui l'ont aimé et qu'il a aimés. Ils seront toujours obséquieux dans les salons, sur la rue, au parlement, ailleurs: toujours aussi méchants, aussi faux sur la route muette des tombeaux.

Dans l'air que nous respirons, dans l'épi que nous broyons, un ancêtre est caché, est présent; toute cendre ici-bas, toute pierre roulée sur le chemin, est la relique sacrée d'un travailleur qui nous a conquis de son sang et de son dévouement le véritable paradis, le loisir de l'intelligence.

E. Pelletan.

Chaque village, chaque ville
 sera encore mieux
 cette fois!

LES CANADIENS SONT LÀ!

160%	140%	140%
132%	127%	116% (QUÉBEC)
149%	146%	139%
131%	130%	112% (MONTREAL)

Voici les résultats du 7e Emprunt. Dans chacune des 15 divisions de la Province, l'objectif a été dépassé.

OUI, les Canadiens sont là! Voyez avec quel enthousiasme ils ont répondu à l'appel du Pays au Septième Emprunt de la Victoire.

Cette fois encore, les Canadiens seront là! A la campagne comme à la ville, chacun voudra mettre l'épaule à la roue afin d'établir un nouveau record. Consultez la carte. Voyez votre division. Dites-vous: "Je suis un combattant dans tel ou tel secteur. En achetant encore plus d'Obligations cette fois, je contribuerai à atteindre notre objectif et même à le dépasser." Au cours de la campagne de trois semaines qui s'annonce, que chacun de nous ait à coeur d'assurer à sa division un succès sans précédent.

*Le vendeur d'Obligations de la Victoire est le porte-parole du combattant. Accueillons-le comme nous accueillerions l'un de nos gars. Le 8e Emprunt de la Victoire sera lancé le lundi 23 avril prochain.

Achetez PLUS D'OBLIGATIONS du 8e EMPRUNT
 lorsqu'il frappera à votre porte!

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

Pâté renversé au boeuf

1 1/2 tasse farine
 1 c. à thé sel
 1 c. à thé sel celeri
 1/4 c. à thé poivre blanc
 5 c. à soupe shortening

1/2 tasse lait ou moitié lait moitié eau
 1/4 tasse oignon tranché
 1 boîte soupe tomates condensée
 1 lb. boeuf cru haché

Tamisez ensemble farine, poudre à pâte, 1/4 c. à thé sel, sel de céleri et poivre blanc; ajoutez 3 c. à soupe shortening; incorporez avec fourchette. Ajoutez lait et oignons. Faites fondre reste du shortening dans poêle de 9"; cuisez oignons jusqu'à tendreté. Ajoutez soupe aux tomates, reste de sel et viande hachée; portez au point d'ébullition. Étendez mélange de poudre à pâte sur mélange de viande et cuisez à four chaud (475°F.) 20 minutes. Renversez sur grande assiette. 8 portions.

FABRICATION CANADIENNE

Rapide Economique Délicieux

Pâté renversé au boeuf

MAGIC BAKING POWDER

Potins de funérailles

Le corbillard était suivi d'un certain nombre de voitures de place.
 Celle qui venait derrière renfermait deux personnes en tenue de deuil. Elle causaient gaiement entr'elles.
 —Qui aurait dit cela de lui?
 —Du défunt? Il est parti bien vite.
 —Oui, il a passé comme un poulet.
 —Pourtant, on dit qu'il a beaucoup souffert.
 —Cela se peut, mais je maintiens qu'il a passé comme un poulet.

—Laisse-t-il quelque chose?
 —Pas grand chose: il allait si souvent au club.
 —A quel club?
 —Au club le plus huppé, et il n'y en a que deux dans notre rue.
 —Mais je fais partie des deux...
 —Et moi aussi; depuis la semaine dernière.
 —Alors, tu n'es plus un ami pour moi: te voilà mon camarade.
 —Merci de l'offre: j'en profiterai.
 —Quel caractère avait le défunt?
 —Les uns le disaient assez bon garçon, d'autres admettaient qu'il était mauvais coucheur.
 —Mais tu le saluais... Je t'ai souvent vu lui donner la main.
 —Bah!... à quoi cela nous engage-t-il? Il était honoré de l'amitié du chef de l'Etat. Il tutoyait presque tous les ministres, était au mieux avec certains députés de l'opposition, comptait des camarades de jeunesse parmi les sénateurs, les conseillers législatifs. On pouvait un jour en avoir besoin; voilà pourquoi je tenais à le saluer et faire un brin de causette avec lui sur la rue.
 —Lui-même n'a-t-il pas été député?
 —Oui, pendant dix ans, assure-t-on.

Subside à l'achat d'abeilles

Un subside de 50 sous par livre d'abeilles vivantes sera accordé encore cette année par la Corporation de la Stabilisation des prix des denrées. L'été, Ottawa, aux apiculteurs qui importeront des abeilles des États-Unis. Cette information nous est fournie par

Picobac

LE CHOIX DES TABACS

Il A bon goût dans la pipe

CETTE ANNONCE EST
PUBLIÉE DANS LES INTÉRÊTS
DES EX-MILITAIRES



L'Assurance des Anciens Combattants EST MAINTENANT DISPONIBLE

Elle assure aux Ex-Militaires, dans la plupart des Cas, une Excellente
Protection sans Examen Médical

Quand le Canada décida d'entrer dans la guerre actuelle, on se rendit compte du fait que les personnes qui s'enrôleraient dans les services armés pourraient revenir à la vie civile avec quelque invalidité ou une santé altérée. On se rendit compte aussi du fait que cette invalidité ou cette altération de santé pourrait empêcher ces personnes de procurer à leurs familles les avantages fournis par les systèmes ordinaires d'assurance-vie. Pour remédier à cet état de choses, le Parlement, à sa session de 1944, adopta la Loi sur l'Assurance des anciens combattants. La loi est maintenant en vigueur et les vétérans peuvent demander une police d'assurance en vertu de cette mesure législative.

CARACTÈRES SPÉCIAUX DE L'ASSURANCE DES ANCIENS COMBATTANTS

L'une des caractéristiques principales de l'assurance des anciens combattants est que les taux sont très bas et que les intéressés peuvent s'assurer sans examen médical, sauf quelques rares exceptions. Il n'y a pas de majoration de prime dans le cas où l'occupation du vétéran est particulièrement dangereuse, telle que le travail dans les mines, dans l'industrie du bâtiment ou dans l'aviation commerciale. En outre, advenant le cas d'une invalidité totale, il y a une disposition qui permet la cessation du paiement des primes. Cette cessation n'entraîne aucune dépense supplémentaire.

QUELS SONT CEUX QUI PEUVENT S'ASSURER?

Tous les anciens combattants, hommes ou femmes, peuvent s'assurer. En outre, le veuf ou la veuve d'un ex-militaire peut demander cette assurance, si l'ex-militaire n'était pas assuré lui-même d'après ce système. Les membres du personnel de la marine marchande qui reçoivent une pension pour cause d'invalidité, peuvent aussi profiter des avantages de cette assurance.

QUELS SONT LES DIVERS GENRES DE POLICES?

Les polices que l'on peut prendre sont les suivantes: Vie-10 paiements, Vie-15 paiements, Vie-20 paiements, Police libérée à l'âge de 65 ans, Police libérée à l'âge de 85 ans, c'est-à-dire qu'on peut s'engager à payer des primes pendant 10, 15 ou 20 ans ou jusqu'à l'âge de 65 ou de 85 ans. Plus la période de paiement est longue, moins la prime est élevée. Il n'y a pas d'assurance temporaire ni d'assurance-dotation. Cette assurance est une assurance sans participation aux profits, c'est-à-dire qu'on ne paye pas de dividendes aux assurés.

On peut se procurer des formules de demande et de plus amples renseignements au plus proche Bureau du Ministère des Affaires des Anciens Combattants ou en écrivant au Surintendant de l'Assurance des Anciens Combattants, Ministère des Affaires des Anciens Combattants, Ottawa.
Les ex-militaires qui désirent des renseignements au sujet de l'assurance pour les anciens combattants peuvent obtenir une entrevue particulière avec un conseiller expert du Ministère.

Publié par autorité de l'hon. Ian A. Mackenzie, Ministre des Affaires des anciens combattants.

MINISTÈRE DES AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS

GARDEZ CETTE ANNONCE, QUI FAIT PARTIE D'UNE SÉRIE, ET ENVOYEZ-LA À UN MILITAIRE CANADIEN OUTRE-MER

VL-1F

QUEL EST LE MONTANT DES POLICES?

Le montant des polices varie de \$500 à \$10,000. Le montant de la police n'est payable qu'à la mort de l'assuré.

PAIEMENT DES PRIMES

Les paiements sont mensuels, trimestriels, semestriels ou annuels, au choix de l'assuré. Si on opte pour le système de paiements mensuels, il n'y a aucune majoration de la prime.

VALEUR DE RACHAT

Si les primes ont été payées pendant deux années entières, la police a une valeur de rachat ou peut être échangée pour une police libérée ou une police temporaire. La police n'a pas de valeur d'emprunt.

COMMENT L'ASSURANCE SERA-T-ELLE PAYÉE AU DÉCÈS DE L'ASSURÉ?

Le montant maximum payable à la mort de l'assuré est de \$1,000. Le reste est payable, au choix de l'assuré, de l'une des manières suivantes:

- (1) Le montant, avec les intérêts à 3 1/2% pour 100, peut être payé au bénéficiaire en versements égaux répartis sur une période de cinq, dix, quinze ou vingt ans, au choix de l'assuré. Au décès du bénéficiaire, les versements sont versés régulièrement à sa succession.
- (2) Le montant peut être payé en versements égaux durant la vie du bénéficiaire.
- (3) Même système qu'au no (2) ci-dessus, mais en versements garantis pour cinq, dix, quinze ou vingt ans, que le bénéficiaire vive ou non.

EFFETS DE LA PENSION POUR INVALIDITÉ

Si, lors du décès de l'assuré, le bénéficiaire reçoit une pension, le montant de l'assurance sera payé comme suit:

- (1) Si la police est payée au complet, le montant total de l'assurance sera payé au bénéficiaire de la manière choisie par l'assuré, en plus de la pension.

TABLEAU DES PRIMES MENSUELLES POUR \$1,000 D'ASSURANCE

ÂGE	Payable pendant			Payable jusqu'à l'âge de	
	10 ans	15 ans	20 ans	65 ans	85 ans
20	\$2.89	\$2.12	\$1.74	\$1.20	\$1.14
25	3.18	2.34	1.93	1.39	1.30
30	3.53	2.60	2.15	1.64	1.51
35	3.93	2.91	2.42	1.98	1.78
45	4.98	3.73	3.16	3.16	2.59
55	6.45	5.01	4.40	6.45	4.03

REMARQUE: Pour trouver la prime annuelle, multipliez les montants ci-dessus par 12. Il n'y a pas de frais supplémentaires pour profiter du système des primes mensuelles.

- (2) Si la police n'est pas payée au complet, la valeur capitalisée de la pension sera déduite de la valeur nominale de la police et le bénéficiaire recevra la valeur acquittée de la portion déduite, plus l'excédent, s'il y en a un, de la valeur nominale de la police sur la valeur capitalisée de la pension. Si la police a été en vigueur au moins pendant six mois et si le bénéficiaire est l'époux ou l'épouse ou les enfants de l'assuré (ou le conjoint de l'assuré et ses enfants), il sera versé au moins \$500 en plus de la valeur acquittée du reste.

QUI PEUT ÊTRE DÉSIGNÉ COMME BÉNÉFICIAIRE?

Si l'assuré est marié, il doit désigner son conjoint ou ses enfants (ou son conjoint et ses enfants) comme bénéficiaires. S'il est célibataire, il doit désigner son futur conjoint comme bénéficiaire et il doit désigner comme bénéficiaire éventuel son père ou sa mère, un frère ou une sœur, pour recevoir le montant de l'assurance au cas où il viendrait à mourir célibataire.

PEUT ON EMPLOYER LE CRÉDIT DE READAPTATION OU LA PENSION POUR PAYER L'ASSURANCE DES ANCIENS COMBATTANTS?

Oui, c'est justement là l'une des fins pour lesquelles on peut employer le crédit de réadaptation. Le paiement des primes peut aussi être déduit des versements de pension, si on en fait la demande.

QU'ARRIVE-T-IL SI L'ANCIEN COMBATTANT DEVIENT TOTALEMENT INVALIDE?

Si cette éventualité se produit quand l'ancien combattant a atteint l'âge de soixante ans et s'il ne reçoit pas le plein montant de la pension pour invalidité, l'assuré n'a plus besoin de payer de primes.

Y A-T-IL DES RESTRICTIONS EN CE QUI CONCERNE LES VOYAGES, LA RÉSIDENCE OU L'OCCUPATION?

Il n'y a aucune clause restrictive en ce qui concerne l'occupation, les voyages et la résidence.

éventail... Chose formidable, toutes les personnes — des hommes bien entendu — revenaient de la tente tout joyeux, et disaient à leurs amis et connaissances: "Allez-y, c'est bon, très bon..." et seulement dix sous!" Nous disions, mon copain et moi, de connaître la surprise, qui doit être bien bonne puisque personne ne veut dire en quoi elle consiste, mais la recommande fortement. J'entre le premier, dans la tente il fait noir: une lumière surgit; par un trou pratiqué dans le mur, je vois une grosse négresse qui, assise sur un siège, me tend des bras amoureux... Je sors, insulté de m'être fait attraper. A mon ami, qui s'informe si c'est bon, je réponds dans l'affirmative afin qu'il se fasse prendre à son tour. "Que c'est bête!" dit-il à son retour, irrité. C'était bête, oui, mais qui étaient les plus nigauds, les gens du cirque ou nous? Dans les choses du genre, l'expérience peut compter un brin, mais pas assez pour prémunir à jamais les dangers d'être à nouveau leurrés.

La curiosité humaine n'a guère de limites. Elle s'étend à tous les domaines, présente des situations à la fois comiques et embarrassantes, joue de vilains tours, fait rire, provoque des larmes, car c'est jouer avec l'inconnu que de laisser libre cours à sa curiosité. Un rien peut créer assez d'émotion pour mettre sur pied toute une ville; voulez-vous que je le prouve par le joli récit qui suit. Il y avait une fois un amoureux, qui avait de quitter son village et sa fiancée pour un lointain et long voyage, accepta cette proposition:

— Mon bien-aimé je tiens que durant notre séparation, tous les soirs à la même heure, nous regardions la même étoile.

— Ils choisissent Vega et promettent de respecter fidèlement l'entente. Le lendemain, notre jeune amoureux se trouvait dans une ville et respectueux de sa promesse attendait en se promenant sur le boulevard, l'heure solennelle. La foule encombrait les trottoirs; les vitrines des grands magasins inondaient les rues de clartés immenses, et le tumulte était grand et grande l'animation. Lui marchait dans la solitude de son rêve. Dix heures sonnèrent à l'horloge d'un bureau de poste. Il s'arrêta brusquement, s'orienta, vit la Grande Ourse, chercha l'étoile polaire qu'il trouva, puis soudain entre deux toits il reconnut Vega, resplendissante. Alors, il croisa les bras, s'affermist sur ses jambes, et son regard se fixa sur l'étoile bée. Son cœur battait ainsi qu'à un premier rendez-vous, et il oublait à cette minute, la rue, le bruit, le monde...

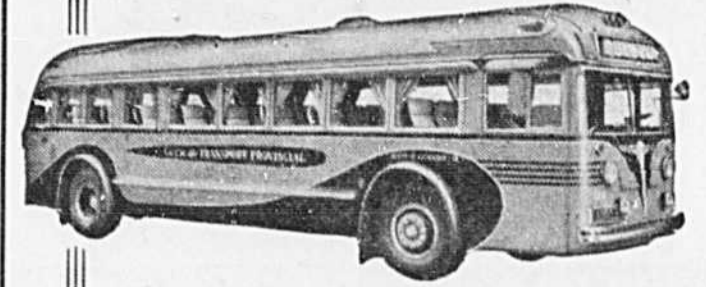
Un homme passa, flâneur. Cet homme à la tête levée l'intrigua. Que contemplant-il? Il se posta derrière lui, et porta son regard vers le firmament. Un gamin, l'autre côté du trottoir, aperçut les deux hommes: il accourut: ils étaient maintenant trois à fixer les étoiles. Le groupe se renforça de trois femmes, de quinze hommes, de quatre cochers, puis d'une famille entière. Tous scrutaient les profondeurs du firmament. Quelques secondes plus tard, les cabarets voisins se vidèrent. Tout le monde, consommateurs, garçons de table, patrons, voulaient partager le plaisir commun. Le trottoir fut obstrué. La nouvelle se répandit aux environs; des rues voisines arrivèrent de nouveaux contingents de curieux. La circulation des voitures fut bientôt entravée. Des agents de police accoururent, et eux-mêmes se mirent à regarder.

A dix heures et demie, l'amoureux sortit de sa rêverie. Cette foule le stupéfia. Que faisaient donc là tous ces individus. Il s'informa. On lui fit de vagues réponses: les uns prétendaient qu'il s'agissait d'une comète, les autres de quelque phénomène rare dans le champ des étoiles. A son tour, il se mit à chercher, à regarder, et ne trouvant rien, il s'en alla. Toute la nuit, sur le boulevard, stationnèrent des gens, la tête en l'air, la bouche ouverte, le cou tordu pour mieux voir un certain phénomène qui se produisait là-haut, quelque part dans le firmament.

Les femmes sont moins curieuses que les hommes. Cette affirmation fera sensation, mais je m'en moque. Je suis de cette opinion que pour une femme ce n'est pas une bonne qualité d'être curieuse, et c'en est une très mauvaise d'affecter de paraître l'être. Les femmes savent trop bien deviner pour qu'il leur soit nécessaire d'être curieuses. Sur ce point-là aussi elles valent beaucoup mieux que nous.

YVONNIC

Le DÉGEL au PRINTEMPS affectera TEMPORAIREMENT nos horaires



Afin de coopérer avec le ministère de la voirie de la province de Québec, durant la période du dégel printanier, les autobus de la Compagnie de Transport Provincial n'excéderont pas la vitesse de 30 milles à l'heure.

Cependant, tous les départs se feront d'après l'horaire régulier. Toutefois, il se peut que les autobus soient retardés en cours de route et arrivent à destination quelque peu en retard.

Sur certaines grandes routes où les méfaits du dégel printanier sont plus grands, de plus petits autobus seront mis en circulation jusqu'à ce que l'état des routes redevenue normal.

Nous regrettons cette cause d'ennuis aux voyageurs, mais nous tenons à leur dire que cette situation n'est que temporaire. Dès la fin du dégel printanier, les autobus circuleront comme à l'ordinaire.



1188 ouest, rue DORCHESTER, Montréal

LE PAON

Il va sûrement se marier aujourd'hui.

Ce devait être pour hier. En habit de gala, il était prêt. Il n'attendait que sa fiancée. Elle n'est pas venue. Elle ne peut tarder.

Glorieux, il se promène avec une allure de prince indien et porte sur lui les riches présents d'usage. L'amour avive l'éclat de ses couleurs et son aigrette tremble comme une lyre.

La fiancée n'arrive pas. Il monte au haut du toit et regarde du côté du soleil. Il jette son cri diabolique:

"Léon! Léon!"

C'est ainsi qu'il appelle sa fiancée. Il ne voit rien venir et personne ne répond. Les volailles habituées ne lèvent même point la tête. Elles sont lassées de l'admirer. Il redescend dans la cour, si sûr d'être beau qu'il est incapable de rancune.

Son mariage sera pour demain. Et, ne sachant que faire du reste de la journée, il se dirige vers le perron. Il gravit les marches, comme les marches du temple, d'un pas officiel.

Il relève sa robe à queue toute lourde de yeux qui n'ont pu se détacher d'elle.

Il répète encore une fois la cérémonie.

Une pensée aimable et douce à l'égard des autres finit par s'emprendre dans la physionomie et par lui donner un cachet qui attire tous les coeurs.

Jules RENARD

grand plaisir pour moi de faire connaissance avec vous." C'est toujours la jeune fille ou la jeune femme à tendre la main la première.

Un homme marié doit-il présenter sa femme à ses amis?

Un homme marié qui rencontre un de ses amis, garçon, à une fête du soir, doit offrir à celui-ci de le présenter à sa femme et ne pas attendre que celui-ci qui est garçon, sollicite cette faveur. Ce dernier hésitera naturellement à faire cette demande, car c'est un honneur dont il peut ne pas être jugé digne.

Comment s'y prendra un mari pour présenter sa femme à un homme plus jeune qu'elle?

Un mari qui aurait à présenter sa femme à un homme plus jeune qu'elle, ne nommerait pas d'abord celle-ci. Se tournant vers sa femme, puis vers le jeune homme, il dirait: "Monsieur X..." ensuite faisant le même mouvement vers le jeune homme, il ajouterait: "Ma femme."

Une jeune fille se lève-t-elle quand un monsieur lui est présenté?

Non, elle ne tend pas la main pour une présentation fortuite, elle salue et sourit gracieusement. Si la présentation se fait chez elle, elle doit se lever. Si le monsieur est un ami d'un intime ou si c'est elle qui reçoit, elle tend la main cordialement.

Mme J.-M. SAUVILLE

RENOUVELLEMENT DES LIVRES D'ASSURANCE-CHÔMAGE

À Tous les Patrons:

Tous les livres d'Assurance-chômage pour l'exercice finissant le 31 mars 1945 doivent être échangés contre de nouveaux livres.

Veillez donc communiquer immédiatement avec votre plus proche bureau de Placement et du Service sélectif, si vous n'avez déjà échangé les livres de vos employés.

Vous vous rendriez passible de peines rigoureuses si vous négligez de verser les cotisations de vos employés assurés et de renouveler les livres d'assurance, comme l'exige la loi.

À Tous les Employés:

Si vous êtes un assuré, protégez vos droits à prestation en voyant à ce que votre livre soit échangé.

LA COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE

HUMPHREY MITCHELL, Ministre du Travail

MM. LOUIS J. TROTTIER, R. J. TALLON

ALLAN M. MITCHELL, Commissaires

DW 45-3F

OBSERVATIONS

L'homme: ce curieux par excellence!

par YVONNIC

Une jeune fille m'a demandé cette semaine si j'étais curieux, ce qui m'a étonné tout d'abord, et me taquine depuis. Curieux? Et de quoi, dame! Voula-t-elle que je la questionne! Avait-elle des confidences à faire et désirait-elle que je lui ouvrisse la porte? Je ne suis pas de ceux-là, je le jure! — qui croit excessive la curiosité des femmes. Je crois toutefois qu'on peut réduire les motifs de leur curiosité à deux articles: ce qu'on pense d'elles en bien, ce qu'on pense des autres en mal. Si c'était là l'objet de la recherche, j'ai rendu service aux autres femmes en ne disant rien de mal contre elles, et je lui ai peut-être déplié en ne disant rien du bien que je pensais d'elle.

N'allez pas croire que les hommes manquent d'esprit de curiosité: ils en ont peut-être plus que les femmes, et c'est bien à tort qu'on appelle curieuses les descendantes d'Eve. Preuves: qui s'arrête devant le bibelot qui se meut dans une vitrine? Les hommes. Qui s'attarde aux coins des rues devant le marchand ambulancier qui exhibe des oiseaux, vend des cravates à ressort ou fait des tours de magie? Les hommes. Qui se rendent sur les lieux d'un incendie, d'un accident, d'une catastrophe,

et se lèvent en pleine nuit pour ne rien manquer? Les hommes. Qui se laissent attraper par les enveloppes cachetées, les boîtes à surprise, les trucs de publicité? Les hommes. Un jour, sur une rue de Montréal, à la devanture d'un théâtre, on avait installé une espèce de boîte avec porte à deux battants, et sur cette porte on pouvait lire le titre du film à l'affiche: *The double door*. Les battants s'ouvraient lentement puis par un mécanisme électrique, présentaient le contenu — la silhouette sur carton d'une jeune fille tenant dans ses mains un souvientement de femme, modèle du temps, soit 1934. Ceci montré, les battants se refermaient lentement, s'ouvraient quelques secondes plus tard, et ainsi de suite. Tous les hommes regardaient l'annonce, intéressés. Les femmes et les jeunes filles passaient vite, scandalisées. Sur dix passants masculins, dix regardaient la boîte, et cinq s'engouffraient dans le théâtre, si vite qu'on eut pu les croire

en retard. Le théâtre se remplissait à chaque représentation, si totalement que c'en était scandaleux. Rien que des hommes... attirés par une fille en carton et un morceau de lingerie féminine. Parions que le film n'avait rien de tout ceci, et qu'une fois de plus le défaut qui changea Loth en statue de sel se vengeait de ses adeptes.

Un jour, je visitai un cirque. J'étais jeune; aussi je demeurai ébahi devant l'organisation, les tentes, les kiosques et les choses rares qu'ils offraient. Une tente s'offre à nous: sur un écriteau, mon copain et moi lisons: "Séulement 10 sous pour voir ce que vous ne reverrez jamais..." Une surprise sur toute la ligne... Tous ceux qui entrent dans cette tente en sortent satisfaits. Une foule énorme se disputait le droit d'entrer, composée exclusivement d'hommes pour cette simple raison qu'un panneau réclame à l'entrée de la demeure de toile montrait une danseuse maniant un

Nouvelles de Saint-Jérôme et du Comté de Terrebonne

LA C^{IE} DE CONSTRUCTION DE ST-JEROME, Ltée

ENTREPRENEURS GENERAUX — GENERAL CONTRACTORS

Edifice Marchand, 298 rue Labelle

Téléphone 61

CONSTRUCTION - IMMEUBLE - ADMINISTRATION

ACROSTICHE

A MAITRE LUCIEN THINEL, AVOCAT, SAINT-JEROME, Co. TERREBONNE.

Les censeurs de mes vers vont joliment connaître Un jeune chevalier qui peut fort bien naître. Concernant la justice, il surpasse Taillon, Imposé sa logique, entrave un bataillon. Examinant ses plaidoyers pour la Couronne, Non partial, à lui j'adresse une couronne.

Talentueux, son front, coché de l'Eternel, Harmonieusement, demeure solennel. Il semble que, chez lui, la Chambre de Commerce Ne pouvant se tromper, loyalement s'exerce; Et, parce que mon art le trouve original, La descendance acclamera ce Juvenal.

Bernard GAUDET, Avocat.

Fiançailles

M. et Mme Jean Lévillé annoncent les fiançailles de leur fille Lucille, avec M. Fernand Desjardins, fils de M. et Mme Napoleon Desjardins de Saint-Jérôme. Les fiançailles furent bénies par M. l'abbé Mayer, vicaire. Le mariage aura lieu prochainement.

Messe de Pâques

La chorale paroissiale sous la direction de son maître de chapelle, M. Hervé Thinel, a rendu la messe Te Deum Laudamus, de Perosi, de façon magnifique. Les solistes furent MM. Ernest Vanier et Hervé Thinel.

A la messe de dix heures, M. Hervé Thinel chanta le Pater Noster, de Medemeyer ainsi que le Je vous salue Marie, de F. Brienn. Le soir du Vendredi Saint, la Chorale Paroissiale, secondée par la chorale des Dames de Sainte-Anne et celle des Enfants de Marie, donna les Sept Paroles du Christ de Th. Dubois.

Fermeture des établissements de commerce

Le Conseil Municipal a statué à sa séance du 3 avril dernier, la fermeture de tous les établissements de commerce de la Ville de Saint-Jérôme, à six heures chaque soir, sauf le vendredi, alors que les magasins resteront ouverts jusqu'à dix heures. Ce règlement sera en force le 1er mai prochain et sera en vigueur toute l'année.

Clause pour les salons de barbiers Les salons de barbiers fermeront à six heures le lundi et le mercredi; à huit heures, le mardi et le jeudi; à neuf heures, le vendredi, et à dix heures le samedi Ceci durant toute l'année.

Grand tirage à Saint-Janvier

On annonce à Saint-Janvier l'organisation d'un grand tirage: une chaise bergante de premier choix, donnée par M. Léo Blondin, restaurateur. Les revenus seront au profit de l'organisation du centenaire, dont les fêtes auront lieu au commencement de septembre.

A l'école de Saint-Janvier

Voici les résultats des concours de Pâques, à l'école du village de Saint-Janvier, dirigée par les RR. Soeurs du Sacré-Coeur de Jésus: Ont mérité une mention honorable: 9e année: Jacques Bélice. 8e année: Claude Bélice et Denise Bélangier. 7e année: Roger Plante, Hélène Bélice, Jeanne d'Arc Provost et Marie-Blanche Piché. 6e année: Raymond Roy, Jean Desjardins, Marie-Claire Clément et Ernest Bélice. 5e année: Jeanne Roy, Lucie Coutu, Lise Desjardins, Odette Piché et Denise Forget. 4e année: Emmanuel Roy, Pauline Bélice, Roland Alary et Lorraine Drapeau. 3e année: Jacques Boulich, Jacques Fournier, André Lachapelle et Jean-Charles Sauvageau. 2e année: Simone Alary, Adrienne Gagné, Denis Piché et J. Sauvageau. 1e année: Jean-Guy Robert et Rolande Desjardins. 2e année: Yvon Roy, Françoise Piché, André Brault et Colette Boulich. 2e année: Marie-Berthe Comeault, Denis Gascon, Gertrude Guay et Fernande Boek. 1ère année: Jacques Ouimet, H. Bélice, Jules Parent et Yvon Lemay.

Les cérémonies des premier et second degrés seront conférées par les Officiers du Conseil Sainte-Thérèse, et celles du troisième, par le Vénérable Député de District no 11, M. Ferdinand Desroches. Toutes les cérémonies commenceront à l'heure indiquée, très précisée.

Dîner du Club Rotary Le Major René Garneau, commentateur à Radio-Canada, sera le conférencier invité du Club Rotary, le lundi 9 avril prochain. Tous sont cordialement invités.

Vraiment...

Nous avons des confrères qui sont distraits et avec coquetterie. L'autre jour, une femme habillée de noir, entre au bureau d'un camarade des hebdo: —Monsieur, j'ai quelque chose à faire paraître. J'ai perdu mon mari... Et notre gas, qui était à corriger de 6 points, de répondre, sans lever la tête: —Pour un objet perdu, c'est l'annonce classée et voyez alors ma secrétaire!

Au nombre des correspondants de guerre qui suivent les armées alliées sur la ligne de feu même et se préparent à "couvrir" l'entrée triomphale à Berlin, se trouvent trois jolies américaines que le haut commandement n'a pas le cœur de renvoyer à l'arrière, en zone de sûreté relative. La presse alliée, qui a perdu près de 50 journalistes en première ligne, n'y a pas eu une seule reportage tuée encore. Mais ça peut venir vite si ces glamour-scribes continuent, toutes trois, de cogner ainsi aux Portes Pérlées. Moins galant, quelque tourne-clés de saint Pierre leur ouvrira, un beau jour.

LE CLUB D'ALFRED LANGLOIS



Voici le club ALFRED LANGLOIS, de Saint-Jérôme, dont toute la population a si fréquemment et si éloignement entendu parler au cours de la dernière saison d'hiver. Bien que depuis deux ans la ville de Saint-Jérôme n'eût pas d'endroit convenable pour donner du hockey, à l'esprit bien sportif, ont su donner du fil à retordre à tous les clubs avec lesquels ils se sont mesurés au cours de l'hiver, ne perdant que deux parties sur un grand total de quinze joués.

Ils ont vaincu des équipes telles que: All Stars, de Joliette, par 5 à 4; le Lachute All Stars, par 9 à 2; le Terrebonne, 6 à 1; le Mont-Rolland, 9 à 4; le Collège de Saint-Jérôme, 3 à 0, etc.

Voici les noms des joueurs. De gauche à droite, première rangée: Marcel Labelle, gérant d'affaires; David Morin, fils, président et gérant du personnel, M. Alfred Langlois, propriétaire, André Dussault, Gérard Morin, directeur et assistant-secrétaire; Guy Alary, secrétaire-trésorier; — Seconde rangée: Jean-Denis Charbonneau, Ernest Morin, Roland Lapointe, Roger Brosseau, Jean Désormeaux, André Lauzon. N'apparaissent pas sur cette photo: Marcel Beaulieu, Jacques Lucas, Florian Larose et Rosaire Lauzon. Le président du club, M. David Morin, remercie, au nom de ses coéquipiers et en son nom personnel, M. Alfred Langlois, sportman bien connu de Saint-Jérôme et propriétaire du club qui porte son nom, de la générosité qu'il n'a cessé d'avoir envers les joueurs.

(Photo Geo. Allaire, Saint-Jérôme)

POUR VOTRE SATISFACTION

Venez choisir les vêtements d'hommes et de jeunes gens que vous désirez avoir.

CHEZ J.-W. CYR, vous aurez la qualité des fabricants de grande réputation pour merceries et confections: Morgan, Tooke, Lombardi, Stanfield, Prince et autres marques de grande réputation.

Ces manufacturiers vous donneront toujours pour la pleine valeur du prix payé à notre magasin.



J. W. CYR

314, ST-GEORGES

SAINT-JEROME

Téléphone 448

La bataille en faveur d'un salaire convenable pour l'institutrice rurale de chez nous est loin d'être gagnée. Si nos maîtresses d'écoles possèdent ici et là de bons champions, par exemple, au sein de la presse hebdomadaire, il se trouve, d'autre part, des commissions scolaires étonnamment berruesantes. On révélait dernièrement que dans une municipalité des Cantons de l'Est, des institutrices reçoivent à peine plus pour instruire de 30 à 40 élèves qu'un certain camionneur retire d'une commission scolaire pour transporter à l'école trois enfants dont deux sont les siens!

Faute d'un clou, Martin perdit son âne et faute d'un plomb visible, les Nazis ne purent faire sauter à temps, par l'électricité, le pont désormais légendaire de Remagen. Grâce à cette gaffe absurde des Américains traversèrent le Rhin comme à la parade et prenant la Wehrmacht par surprise, ils purent établir une bonne tête de pont. Le cours de l'histoire peut être changé par des incidents aussi triviaux que cette négligence de la part de l'artificier nazi affecté à l'installation de la

charge qui devait démolir le pont de Remagen comme un château de cartes.

Le livre du journaliste White sur l'odyssée de l'industrie soviétique continue de passionner l'opinion publique. Comme tout appartient à l'Etat, l'ouvrier russe, qui n'a rien à lui, a un prestige de la propriété. A l'ouvrage, il laisse, imperturbable, le matériel se gaspiller. On peut compter sur lui pour ne jamais faire preuve d'initiative personnelle. Son incurie est éternelle même en face de sanctions plus sévères. Ainsi on estime qu'en dépit d'une surveillance étroite, l'ouvrier russe employé à bâtir, parvient à briser 25 p.c. de la brique.

Souscrivons au Huitième Emprunt de Guerre Canadien dont la visite est tout proche. Le contribuable peut réaliser là un placement dont l'excellence financière est indiscutable et qui constitue un geste inspiré par le patriotisme le meilleur. Il est doublement satisfaisant de prêter son argent à la Victoire quand on peut le faire, aux termes si avantageux des Bons du Gouvernement. Cet Emprunt devrait être le dernier et comme tel, il devrait être souscrit avec un élan qui fasse honneur à nos compatriotes.

Lettre de Veillot à sa fille

A SOEUR MARIE-LUCE

Ma très honorée dame et très chère fille, ta diligente petite lettre m'a ravi. J'approuve que tu t'appauvisses de tout, et j'en loue Dieu; mais j'aime bien que tu gardes un petit coin de ton cœur à ton pauvre vieux père. Laisse-le toujours là. Il considère que c'est sa place à l'église et à la messe. Il s'y tient bien avec la déférence, le respect et l'esprit de pauvreté et d'humilité qui conviennent à la petitesse, mais aussi à la dignité de son état. Je t'assure qu'il est bon et doux de penser qu'on est le père d'une religieuse. Cela rabaisse et relève en même temps.

Quelle grande dame est devenue ce chiffon de Lulu! quelle splendeur! quelle majesté! Elle sera dans le cortège spécial de l'Anglais; elle chantera ses louanges éternellement; il entendra sa voix distinctement, il en sera charmé, et en même temps elle est ma fille et j'ai fourni quelque chose de ses parures immenses et immortelles! Elle est Marie-Luce, mais elle a été Luce Veillot et elle s'en souviendra aussi longtemps que le roi du ciel se souviendra d'avoir été Jésus de Nazareth. Voilà sur quelles échasses Louis Veillot est perché pour de perpétuelles éternités. Je pense à tout cela en écoutant le grand bruit de la mer, et cela rehausse fumeusement ma situation actuelle de grain de sable.

Adieu, mon enfant. Pris Dieu de me donner plus d'amour pour lui. Pour toi, j'ai ce qu'il faut. Plus, tu ne voudras pas. Louis VEILLOT

FEU - VOL - VIE - ACCIDENT - MALADIE

Pelletier & Lelièvre Enrg.

Assurances Générales IMMEUBLES

295 St-Georges Tél. 952

ST-JEROME

Le bâton de l'aveugle

Un pauvre vieil aveugle, qui marchait à pas tremblants et indécis sur une grande route, vint, inconsciemment, à côtoyer le fosse, au fond duquel son bâton roula. Le pauvre vieux, qui n'avait que cet appui pour guider sa marche chancelante, s'arrêta net au moment de cet accident, et, attendant des pas s'approcher, demanda humblement à celui ou à ceux qu'il ne pouvait voir: —Veuillez-vous s'il vous plaît, aller me chercher mon bâton, sans lequel je ne puis continuer ma route? Il vient de rouler au fond du fosse.

Et l'aveugle étendait le bras dans la direction où il avait entendu tomber son seul soutien. Ceux à qui il s'adressait étaient trois petits garçons, mais aussi trois petits garçons. L'un d'eux, le plus méchant, répondit au pauvre homme: —Attendez, monsieur, je vais vous le chercher. Une minute après, le mauvais enfant remontait et tendait à l'aveugle une branche hérissée d'épines où le malheureux se piqua les doigts.

Le pauvre vieil homme se fâcha pas de ce vilain tour. Il dit simplement et d'une voix très douce: —Vous n'êtes ni bon, ni charitable, mon petit ami. Que le sort vous épargne la cruelle infirmité dont je souffre. Mais ni le méchant, ni ses deux compagnons ne l'écouterent, et tous trois se sauvèrent en riant. Alors, une petite paysanne, qui passait par là, s'approcha de l'aveugle, alla chercher son bâton et le lui remit en disant: —Monsieur, c'est moi qui vous ai parlé, et à quel bon sentiment a obéi la petite fille. Il est très vain de se moquer des vieillards, surtout quand ils sont infirmes. Comme vous seriez malheureux, songez-y, si vous étiez, un jour, privés de la lumière.

Achille DEOM

LES BELLES PAGES

La coupe de l'échafaud

Le duc de Norfolk, parent et héritier du trône de la reine Elisabeth se prend d'amour pour la belle et infortunée Marie Stuart, reine d'Ecosse. Il conspire avec ses vassaux pour l'enlever de son cachot et pour lui rendre un trône avec son royaume. Elisabeth découvre le mystère de ces amours, rompt la trame, arrête Norfolk et le fait condamner à avoir la tête tranchée sur un échafaud dressé dans le tour de Londres. Le duc, accompagné de ses amis, à qui il était permis alors de faire cortège au mourant, s'avance fièrement vers le lieu du supplice. Arrivé au pied de l'échafaud, il a soif et demande à boire. "Une femme âgée et voilée, qui l'avait suivi tout en pleurs, dit l'historien, lui présente une coupe que le duc reconnut aussitôt: c'était sa propre coupe, celle de ses ancêtres, et cette femme prévoyante et attentive jusqu'à la mort était sa nourrice, la servante de ses châteaux. Elle versa de l'eau dans la coupe, le mourant y trempa ses lèvres. Lorsqu'il rendit la coupe vide à la pauvre femme, elle saisit et baisa en pleurant la main de son maître "Que Dieu te bénisse! lui dit le duc, et que nos enfants te vénèrent à cause de ce que tu as fait!" Puis, comme il sentit qu'il s'attendrissait à l'heure où l'homme a besoin de sa force, il monta rapidement les degrés de l'échafaud, appuyé sur le bras du doyen de Saint-Paul.

L'antiquité n'a rien de plus naïf ni rien de plus touchant que cette coupe reconnue à l'heure où on laisse tout sur la terre, et cette main de servante tendant au seigneur la coupe de l'échafaud. LAMARTINE

Commandez immédiatement vos poussins

Tous nos poussins sont passés à l'épreuve du sang, inspectés par le gouvernement et marqués. Livraison immédiate des poussins d'un jour de PREMIERE QUALITE. LEGHORNS: le cent Poulettes, garanties 90 p.c. \$26.00 Poussins mélangés 14.00 Cochets: 2.00

Barred Rocks, New-Hampshire, Sussex, Hybrides: Sussex avec New Hampshire, Barred Rock avec New-Hampshire, New-Hampshire avec Leghorn. le cent Poulettes, garanties 90 p.c. \$24.50 Poussins mélangés 14.50 Cochets: 9.00

PETITES ANNONCES

JEUNES TAUREAUX A VENDRE A vendre, deux jeunes taureaux pur sang, enregistrés, Jersey, provenant d'une lignée de race remarquable. Ecrire à Boy's Farm, Shawbridge, ou se rendre à cet établissement pour visiter. (3 fs-23 mars)

REPARATIONS DE MACHINES A COUDRE Nous réparons tous les genres de machines à coudre. Le travail est garanti. Pour votre satisfaction, adressez-vous à Singer Sewing Machine Co., 30 rue Legault, Saint-Jérôme. Tél. 26. (4f-30m.)

LEÇONS DE COUDRE Mesdames, mesdemoiselles, améliorez vos connaissances que vous avez déjà de la coupe et de la couture, en suivant les cours de couture "Domestique" sous la direction de Mlle Simone Gingras. Pour tout renseignement, venez, téléphonez ou écrivez à: Singer Sewing Machine Co., 30 Legault, Saint-Jérôme, Tél. 26. (4f-30m.)

AUX ELEVEURS DE VOLAILLES

Soyez certains d'acheter que des poussins de qualités, en santé et vigoureux. Achetez des poussins de race, qui ont toutes les garanties de vie, et vous aurez ainsi toutes les chances de succès. Les poussins, sortis de notre ferme, sont tous inspectés par le gouvernement, portent la bande qui l'atteste et ont subi l'épreuve du sang. Ecrivez pour obtenir le magnifique catalogue français, entièrement gratuit, catalogue qui indique les différentes méthodes d'élevage, qui indique aussi les différentes races et vous donne le prix de nos poussins approuvés par le gouvernement.

Ecrivez à MONKTON POULTRY FARM, MONKTON, Ont. (4 fs-6 avril)

TERRE A VENDRE

Terre à vendre, à Sainte-Sophie. 132 arpents, dont 90 cultivables. Bien construite. Bonne eau. Commodités. S'adresser au bureau de poste de Sainte-Sophie. Tél 43

SERVANTES DEMANDEES

Deux servantes demandées. A Rosemeur près de l'église. 5 minutes de la gare et de l'autobus. Deux amies, de préférence, ou deux soeurs, ou une mère avec sa fille. L'une pour s'occuper de 4 enfants; l'autre pour s'occuper du ménage et de la cuisine. Bon salaire. Référence exigée. S'adresser pour renseignements par téléphone ou par lettre à Mme H. Grenville, Tél. 628 r 21, Rosemeur.

Les mains les plus petites, mains de femmes ou d'enfants, sont celles qui appuient le plus lourdement sur notre destinée. (Paul Bourget)

Où acheter du bon et du beau à bon marché Chez HARRY

328 Saint-Georges,

Saint-Jérôme